

## Des bureaux pour reloger la nature ?

*Conscientes de la nécessité de lutter contre le réchauffement climatique, les métropoles mondiales multiplient les projets d'aménagement urbain favorables à la biodiversité. Dans ce combat, le secteur tertiaire et l'immobilier ont un rôle prépondérant à jouer, avec la construction d'immeubles accueillants pour toutes les formes de vie : humaine, végétale et animale.*

## Renaturalisons les espaces

Faire des bureaux une terre d'accueil pour la biodiversité est une idée qui, il y a quelques dizaines d'années, semblait parfois irréaliste, pour ne pas dire saugrenue. Elle a depuis fait son chemin partout dans le monde et s'impose sans conteste comme une nécessité. L'immobilier tertiaire le plus en pointe se consacre désormais à concevoir des espaces accueillants et protecteurs pour la biodiversité, en végétalisant toutes les surfaces possibles... Et celles-ci ne manquent pas ! Au pied des bâtiments, les arbres en pleine terre sont souvent privilégiés pour leur capacité à accueillir les nids de nos oiseaux autant qu'à créer de l'ombre pour les salariés. Les toitures arborées des bâtiments accueillent parfois des potagers ou des ruches : la start-up suisse [Bees4U](#), installée sur les toits d'UBS Genève ou de PWC, récolte ainsi plusieurs centaines de kilos de miel urbain chaque année.

On voit également apparaître le long des bâtiments d'immenses murs végétalisés : l'immeuble sert ici de support physique à l'installation de plantes grimpantes, de plantes suspendues, et de petits arbustes, qui sont autant de refuges pour les oiseaux et les insectes. A Milan, [l'impressionnant "Bosco verticale"](#) (forêt verticale) accueille ainsi des faucons et des martinets qui avaient tout bonnement disparu de la ville !

Ces murs verts peuvent même parfois relier entre eux les espaces végétalisés de la ville : ils servent de "corridors de vie", favorisant les échanges entre les espèces et le déplacement de la faune. Ces "trames vertes" se transforment, une fois la nuit tombée, en "trames noires" grâce à l'extinction de toutes les lumières du bâtiment. La lumière artificielle est en effet responsable du dérèglement de l'horloge biologique et du cycle de vie de nombreuses espèces d'insectes. On constate dès lors qu'éteindre la lumière sert autant à économiser l'énergie qu'à favoriser la biodiversité...

## Le vert comme climatiseur naturel

Parmi les multiples vertus de la nature en ville, son rôle de climatiseur naturel est de plus en plus pris au sérieux. En période de forte chaleur, la verdure lutte contre les îlots de chaleur urbains à plusieurs niveaux : d'abord, la végétation intercepte les rayons du soleil, apporte de l'ombre, et donc de la fraîcheur. En période de forte chaleur, les végétaux transpirent par leurs feuilles afin de réguler leur température, et humidifient l'air sec. Et le résultat est spectaculaire : une étude menée à Rotterdam<sup>1</sup> a ainsi observé un différentiel de 8 à 9 degrés entre les zones les plus minérales de la ville et ses espaces les plus végétalisés.

---

<sup>1</sup> source: [http://www.mediachimie.org/sites/default/files/LYC-06\\_vegetalisation-villes.pdf](http://www.mediachimie.org/sites/default/files/LYC-06_vegetalisation-villes.pdf)

Lorsqu'elle est installée sur les toits et sur les murs des immeubles de bureaux, la nature contribue donc à réduire la consommation énergétique du bâtiment lui-même, et rafraîchit même la température des rues environnantes en empêchant le rayonnement du soleil sur les piétons et les trottoirs.

*Last but not least*, les massifs verts participent par ailleurs à la réduction de la pollution atmosphérique en captant les particules fines émises par l'activité humaine, et réduisent la pollution auditive en atténuant les bruits de la ville. Un rôle 100% gagnant.

### **Vers un bien-être bas carbone**

Si la verdure à tous les étages encourage la biodiversité, elle booste également considérablement le moral des salariés ! [De nombreuses études scientifiques](#) ont en effet prouvé que la présence d'espaces verts sur le lieu de travail permet de réduire considérablement le sentiment d'anxiété et de stress, réduit la fatigue, et augmente la productivité des salariés. Certains architectes rêveurs ont ainsi conçu [des bureaux en pleine forêt](#), comme des bulles entre les arbres permettant de travailler au rythme de la nature. Ou, pour les moins frileux, [des bureaux portables](#) qui se fixent directement sur le tronc des arbres !

Aucun doute : les bureaux du futur seront au service de la nature et du bien-être des salariés... Mais s'ils peuvent également permettre de capter le CO<sub>2</sub>, c'est encore mieux ! En la matière, le bois reste le champion incontesté de tous les matériaux de construction. Plus écologique que le béton et l'acier dans sa production, celui-ci joue de surcroît un rôle de capteur de gaz carbonique : un mètre cube de bois contient une tonne d'équivalent CO<sub>2</sub> !<sup>2</sup> Au bout du compte, l'utilisation du bois réduit de 25%<sup>3</sup> l'empreinte carbone d'un projet immobilier. Son usage est recommandé par le GIEC afin de lutter contre le changement climatique.

---

<sup>2</sup> source: <https://www.uneforetdepossibilites.com/construire-en-bois-cest-capter-du-co2/>

<sup>3</sup> source: <https://www.lesechos.fr/thema/articles/limmobilier-vert-nouveau-defi-du-tertiaire-1272313>